

ALTRAD ASSURE LA PERENNITE DE LA TOUR EIFFEL

L'intervention d'Altrad sur la XX^{ème} campagne peinture de la Tour Eiffel a récemment été relayée sur plusieurs media. L'occasion de faire un point d'étape autour de ce projet et de saluer nos équipes en charge du projet.



Objectif "Gold" pour 2024 : la Tour Eiffel s'offre une cure de jouvence

https://www.lexpress.fr/actualites/1/societe/objectif-gold-pour-2024-la-tour-eiffel-s-offre-une-cure-de-jouvence_2144056.html

AFP, Martin BUREAU, publié le 03/02/2022

Paris - Le ballet des visiteurs a été remplacé par celui des peintres et les flashes des téléphones par le raclement des grattoirs : à presque 132 ans, la Tour Eiffel s'offre le plus gros lifting de son histoire dans la perspective des Jeux Olympiques de 2024.



Des cordistes repeignent la tour Eiffel le 1^{er} février 2021 à Paris

Pour sa XX^{ème} campagne de peinture, la célèbre dame de fer, l'un des monuments les plus fréquentés au monde dans l'ère pré-Covid, n'a pas fait les choses à moitié : exit, sur l'arc sud, les 19 couches de peinture précédentes dont l'épaisseur pouvait atteindre 3 mm. Exit également la couleur "*Brun Tour Eiffel*" qui revêtait depuis 1968 l'édifice de 324 mètres, symbole de Paris avec Notre-Dame et la Basilique du Sacré Cœur de Montmartre. La Tour, qui à l'origine était rouge lors de sa présentation dans l'exposition universelle de 1889, va retrouver la couleur "*jaune-brun*", voulue par Gustave Eiffel en 1907 : "*ça va donner un côté un peu plus 'gold' à la Tour Eiffel au moment des JO par rapport à la couleur qu'on avait l'habitude de voir*", souligne Patrick Branco Ruivo, directeur général de la SETE, la société d'exploitation du monument. "*On peut d'ores et déjà voir la nouvelle couleur quand on regarde le sommet. Ce n'est pas révolutionnaire, mais quand il y a un beau ciel bleu sur Paris, on voit des effets un peu métalliques, brillants*", ajoute-t-il.

Protocole renforcé

Entamé en 2019 pour une fin programmée en novembre 2022, le chantier - décapage et peinture - est titanesque au vu des 18.000 pièces reliées par 2,5 millions de rivets. Chiffrée à 50 millions d'euros, l'opération a nécessité un protocole sanitaire renforcé pour le décapage compte tenu de la présence de plomb dans les peintures précédentes.

Aux équipements spécifiques et espaces de décontamination se sont ajoutés une cinquantaine de prélèvements par semaine sur le chantier et dans les différents espaces de la Tour, énumère Alain Dumas, directeur technique de la SETE. *"On est extrêmement prudent en matière de sécurité, c'est notre priorité"*, assure-t-il, quelques semaines après la publication d'un article faisant état de trois relevés supérieurs à la normale. *"Une semaine après, on a refait une mesure aux emplacements indiqués et on avait des valeurs tout à fait satisfaisantes et inférieures au seuil requis"*.

Le décapage ne concerne à ce stade que 2% de la structure et se concentre sur l'arc qui donne sur le Champ-de-Mars, le plus soumis au vent, à la pluie et au soleil, et de fait le plus dégradé.

Une dégradation prévue par Gustave Eiffel qui avait lui-même préconisé de renouveler la couche de peinture tous les sept ans. Un rythme respecté depuis, avec cette année un changement de nuance.

"Pourquoi Gustave Eiffel a-t-il choisi la couleur jaune-brun ? Sans doute pour que la Tour Eiffel soit en écho avec l'ensemble de la grande ville de Paris, ville de pierre de taille, de pierre calcaire", souligne Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques.

- Accrobranche -

A plusieurs centaines de mètres au-dessus du sol, équipés de harnais, d'outils et d'un pot de peinture, les peintres passent d'une pièce à une autre. Suspendus par des cordes, ils gravitent autour des 20.000 petites lampes qui font scintiller chaque soir à la tombée de la nuit la tour pendant cinq minutes toutes les heures.

"On se déplace la plupart du temps comme sur un parcours d'accrobranche", explique Antoine Olhagaray, peintre cordiste de 22 ans. Avec *"une vue en plus"*, complète à ses côtés Charles-Henry Piret : *"On n'a pas l'occasion tous les jours d'être suspendu sur une corde à 300 m de haut"*.

Ont-ils l'impression d'être, près de 70 ans après, les descendants du peintre de la tour Eiffel immortalisé par Marc Riboud en 1953 ? *"On est dans la continuité"*, estime Charles-Henry qui se dit prêt à *"reproduire cette photo version 2021"*. A une différence près : eux poseraient retenus par des cordes quand leur *"ancêtre"* posait nonchalamment, cigarette au bec et chapeau sur la tête, tenant d'une main un pinceau et de l'autre un pilier de la Tour, la ville à ses pieds.

JO 2024 : la Tour Eiffel s'offre une cure de jeunesse et change de couleur

<https://www.lefigaro.fr/culture/jo-2024-la-tour-eiffel-s-offre-une-cure-de-jeunesse-et-change-de-couleur-20210203>

Le Figaro (avec l'AFP), publié le 2 février 2021

À presque 132 ans, la dame de fer va retrouver la couleur « *jaune brun* », voulue par Gustave Eiffel en 1907. Une opération chiffrée à cinquante millions d'euros, pour une fin programmée en novembre 2022.

Le ballet des visiteurs a été remplacé par celui des peintres et les flashes des téléphones par le raclement des grattoirs : à presque 132 ans, la tour Eiffel s'offre le plus gros lifting de son histoire dans la perspective des Jeux Olympiques de 2024.

Pour sa vingtième campagne de peinture, la célèbre dame de fer, l'un des monuments les plus fréquentés au monde dans l'ère pré-Covid, n'a pas fait les choses à moitié : exit, sur l'arc sud, les 19 couches de peinture précédentes dont l'épaisseur pouvait atteindre 3 mm.

Exit également la couleur « *Brun tour Eiffel* » qui revêtait depuis 1968 l'édifice de 324 mètres, symbole de Paris avec Notre-Dame et la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. La Tour, qui à l'origine était rouge lors de sa présentation dans l'exposition universelle de 1889, va retrouver la couleur « *jaune brun* », voulue par Gustave Eiffel en 1907. « *Ça va donner un côté un peu plus gold à la Tour Eiffel au moment des JO par rapport à la couleur qu'on avait l'habitude de voir* », souligne Patrick Branco Ruivo, directeur général de la SETE, la société d'exploitation du monument. « *On peut d'ores et déjà voir la nouvelle couleur quand on regarde le sommet. Ce n'est pas révolutionnaire, mais quand il y a un beau ciel bleu sur Paris, on voit des effets un peu métalliques, brillants* », ajoute-t-il.

Protocole renforcé

Entamé en 2019 pour une fin programmée en novembre 2022, le chantier - décapage et peinture - est titanesque au vu des 18.000 pièces reliées par 2,5 millions de rivets. Chiffrée à cinquante millions d'euros, l'opération a nécessité un protocole sanitaire renforcé pour le décapage compte tenu de la présence de plomb dans les peintures précédentes.

Aux équipements spécifiques et espaces de décontamination se sont ajoutés une cinquantaine de prélèvements par semaine sur le chantier et dans les différents espaces de la Tour, énumère Alain Dumas, directeur technique de la SETE. « *On est extrêmement prudent en matière de sécurité, c'est notre priorité* », assure-t-il, quelques semaines après la publication d'un article faisant état de trois relevés supérieurs à la normale. « *Une semaine après, on a refait une mesure aux emplacements indiqués et on avait des valeurs tout à fait satisfaisantes et inférieures au seuil requis* ».

Le décapage ne concerne à ce stade que 2% de la structure et se concentre sur l'arc qui donne sur le Champ-de-Mars, le plus soumis au vent, à la pluie et au soleil, et de fait le plus dégradé. Une dégradation prévue par Gustave Eiffel qui avait lui-même préconisé de renouveler la couche de peinture tous les sept ans. Un rythme respecté depuis, avec cette année un changement de nuance.

« Pourquoi Gustave Eiffel a-t-il choisi la couleur jaune brun ? Sans doute pour que la Tour Eiffel soit en écho avec l'ensemble de la grande ville de Paris, ville de pierre de taille, de pierre calcaire », souligne Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques.

« Suspendu sur une corde à 300 mètres de haut »

À plusieurs centaines de mètres au-dessus du sol, équipés de harnais, d'outils et d'un pot de peinture, les peintres passent d'une pièce à une autre. Suspendus par des cordes, ils gravitent autour des 20.000 petites lampes qui font scintiller chaque soir à la tombée de la nuit la Tour pendant cinq minutes toutes les heures. « On se déplace la plupart du temps comme sur un parcours d'accrobranche », explique Antoine Olhagaray, peintre cordiste de 22 ans. « Avec une vue en plus », complète à ses côtés Charles-Henry Piret : « On n'a pas l'occasion tous les jours d'être suspendu sur une corde à 300 mètres de haut ».

Ont-ils l'impression d'être, près de 70 ans après, les descendants du peintre de la Tour Eiffel immortalisé par Marc Riboud en 1953 ? « On est dans la continuité », estime Charles-Henry qui se dit prêt à « reproduire cette photo version 2021 ». À une différence près : eux poseraient retenus par des cordes quand leur « ancêtre » posait nonchalamment, cigarette au bec et chapeau sur la tête, tenant d'une main un pinceau et de l'autre un pilier de la Tour, la ville à ses pieds.

Jeux olympiques 2024 : la Tour Eiffel va être repeinte en... doré

<https://www.ladepeche.fr/2021/02/03/jeux-olympiques-2024-la-tour-eiffel-va-etre-repeinte-en-dore-9350632.php>

La Dépêche, le 3 février 2021

La Tour, qui à l'origine était rouge lors de sa présentation dans l'exposition universelle de 1889, va retrouver la couleur "jaune-brun", voulue par Gustave Eiffel en 1907.



Le ballet des visiteurs a été remplacé par celui des peintres et les flashes des téléphones par le raclement des grattoirs : à presque 132 ans, la tour Eiffel s'offre le plus gros lifting de son histoire dans la perspective des Jeux Olympiques de 2024.

Pour sa XX^{ème} campagne de peinture, la célèbre dame de fer, l'un des monuments les plus fréquentés au monde dans l'ère pré-Covid, n'a pas fait les choses à moitié : exit, sur l'arc sud, les 19 couches de peinture précédentes dont l'épaisseur pouvait atteindre 3 mm.

"Un peu plus 'gold'"

Exit également la couleur "Brun tour Eiffel" qui revêtait depuis 1968 l'édifice de 324 mètres, symbole de Paris avec Notre-Dame et la Basilique du Sacré Cœur de Montmartre. La tour, qui à l'origine était rouge lors de sa présentation dans l'exposition universelle de 1889, va retrouver la couleur "jaune-brun", voulue par Gustave Eiffel en 1907. « Ça va donner un côté un peu plus 'gold' à la tour Eiffel au moment des JO par rapport à la couleur qu'on avait l'habitude de voir », souligne Patrick Branco Ruivo, directeur général de la SETE, la société d'exploitation du monument. « On peut d'ores et déjà voir la nouvelle couleur quand on regarde le sommet. Ce n'est pas révolutionnaire, mais quand il y a un beau ciel bleu sur Paris, on voit des effets un peu métalliques, brillants », ajoute-t-il.

Du plomb dans les peintures précédentes

Entamé en 2019 pour une fin programmée en novembre 2022, le chantier - décapage et peinture - est titanesque au vu des 18 000 pièces reliées par 2,5 millions de rivets. Chiffrée à 50 millions d'euros, l'opération a nécessité un protocole sanitaire renforcé pour le décapage compte tenu de la présence de plomb dans les peintures précédentes.

Aux équipements spécifiques et espaces de décontamination se sont ajoutés une cinquantaine de prélèvements par semaine sur le chantier et dans les différents espaces de la tour, énumère Alain Dumas, directeur technique de la SETE. "On est extrêmement prudent en matière de sécurité, c'est notre priorité", assure-t-il, quelques semaines après la publication d'un article faisant état de trois relevés supérieurs à la normale. "Une semaine après, on a refait une mesure aux emplacements indiqués et on avait des valeurs tout à fait satisfaisantes et inférieures au seuil requis".

Le décapage ne concerne à ce stade que 2 % de la structure et se concentre sur l'arc qui donne sur le Champ-de-Mars, le plus soumis au vent, à la pluie et au soleil, et de fait le plus dégradé.

Une dégradation prévue par Gustave Eiffel qui avait lui-même préconisé de renouveler la couche de peinture tous les sept ans. Un rythme respecté depuis, avec cette année un changement de nuance.

"Pourquoi Gustave Eiffel a-t-il choisi la couleur jaune-brun ? Sans doute pour que la tour Eiffel soit en écho avec l'ensemble de la grande ville de Paris, ville de pierre de taille, de pierre calcaire", souligne Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques.

Peinture avec "une vue en plus"

A plusieurs centaines de mètres au-dessus du sol, équipés de harnais, d'outils et d'un pot de peinture, les peintres passent d'une pièce à une autre. Suspendus par des cordes, ils gravitent autour des 20 000 petites lampes qui font scintiller chaque soir à la tombée de la nuit la tour pendant cinq minutes toutes les heures.

"On se déplace la plupart du temps comme sur un parcours d'accrobranche", explique Antoine Olhagaray, peintre cordiste de 22 ans. Avec "une vue en plus", complète à ses côtés Charles-Henry Piret : "On n'a pas l'occasion tous les jours d'être suspendu sur une corde à 300 m de haut".

Ont-ils l'impression d'être, près de 70 ans après, les descendants du peintre de la Tour Eiffel immortalisé par Marc Riboud en 1953 ? "On est dans la continuité", estime Charles-Henry qui se dit prêt à "reproduire cette photo version 2021". A une différence près : eux poseraient retenus par des cordes quand leur "ancêtre" posait nonchalamment, cigarette au bec et chapeau sur la tête, tenant d'une main un pinceau et de l'autre un pilier de la Tour, la ville à ses pieds.

La tour Eiffel repeinte couleur or en vue des Jeux olympiques 2024

<https://www.la-croix.com/Objectif-Gold-2024-Tour-Eiffel-offre-cure-jouvence-2021-02-03-1301138611>

La Croix, le 3 février 2021

À un peu plus de trois ans des Jeux olympiques de Paris 2024, la tour Eiffel connaît un important chantier de restauration. Son ancienne peinture brune est décapée pour être remplacée par une teinte dorée.

La tour Eiffel se pare de son habit olympique. À bientôt 132 ans, le monument s'offre le plus gros lifting de son histoire dans la perspective des Jeux olympiques de 2024, organisés à Paris. Au pied de la structure de fer, le ballet des visiteurs a été remplacé par celui des peintres et les flashes des téléphones par le raclement des grattoirs.

Pour sa vingtième campagne de peinture, la célèbre dame de fer, l'un des monuments les plus fréquentés au monde dans l'ère pré-Covid, n'a pas fait les choses à moitié : exit, sur l'arc sud, les 19 couches de peinture précédentes dont l'épaisseur pouvait atteindre 3 mm. Exit également la célèbre couleur « Brun tour Eiffel » qui revêtait depuis 1968 l'édifice de 324 mètres, symbole de Paris avec Notre-Dame et la Basilique du Sacré Cœur de Montmartre. La tour, qui à l'origine était rouge lors de sa présentation dans l'exposition universelle de 1889, va retrouver la couleur « jaune brun », voulue par Gustave Eiffel en 1907.

Une teinte « gold »

Un clin d'œil à la plus belle des médailles olympiques. « *Ça va donner un côté un peu plus « gold » (doré, NDLR) à la tour Eiffel au moment des JO par rapport à la couleur qu'on avait l'habitude de voir* », souligne Patrick Branco Ruivo, directeur général de la SETE, la société d'exploitation du monument parisien. Une teinte déjà choisie par Gustave Eiffel il y a plus d'un siècle « *sans doute pour que la tour Eiffel soit en écho avec l'ensemble de la grande ville de Paris, ville de pierre de taille, de pierre calcaire* », souligne Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques. Les premiers résultats sont déjà perceptibles. « *On peut d'ores et déjà voir la nouvelle couleur quand on regarde le sommet. Ce n'est pas révolutionnaire, mais quand il y a un beau ciel bleu sur Paris, on voit des effets un peu métalliques, brillants* », explique Patrick Branco Ruivo.

Protocole sanitaire renforcé

Entamé en 2019 pour une fin programmée en novembre 2022, le chantier - décapage et peinture - est titanesque au vu des 18 000 pièces reliées par 2,5 millions de rivets. Chiffrée à cinquante millions d'euros, l'opération a nécessité un protocole sanitaire renforcé pour le décapage compte tenu de la présence de plomb dans les peintures précédentes.

Aux équipements spécifiques et espaces de décontamination se sont ajoutés une cinquantaine de prélèvements par semaine sur le chantier, énumère Alain Dumas, directeur technique de la SETE. « *On est extrêmement prudent en matière de sécurité, c'est notre priorité, assure-t-il, quelques semaines après la publication d'un article faisant état de trois relevés supérieurs à la normale. Une semaine après, on a refait une mesure aux emplacements indiqués et on avait des valeurs tout à fait satisfaisantes et inférieures au seuil requis* ».

Le décapage ne concerne à ce stade que 2 % de la structure, au niveau de l'arc qui donne sur le Champ-de-Mars, le plus soumis aux intempéries, et de fait le plus dégradé. Une dégradation prévue par Gustave Eiffel qui avait lui-même préconisé de renouveler la couche de peinture tous les sept ans. Un rythme respecté depuis, avec cette année un changement de nuance.

La Tour Eiffel change de look

<https://www.cnews.fr/videos/france/2021-02-03/la-tour-eiffel-change-de-look-1042805?amp>

CNews, par Clémence Barbier, publié le 3 Février 2021

La tour Eiffel change de look pour sa 20^{ème} campagne de peinture, tout en faisant un clin d'œil aux Jeux Olympiques de 2024.

Exit la couleur « Brun Tour Eiffel » qu'elle revêtait depuis 1968, place à l'or ! 19 couches de peintures, 18.000 pièces repeintes, le chantier est colossal.

Programmée jusqu'en 2022, cette campagne de peinture n'est pas sans risque. Mais pour les 25 cordistes, travailler sur la Dame de Fer reste un plaisir.

La Tour Eiffel fait peau neuve et retrouvera sa couleur d'origine

https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/la-tour-eiffel-fait-peau-neuve-et-retrouvera-sa-couleur-d-origine_4281933.html

Le ballet des visiteurs a été remplacé par celui des peintres et les flashes des téléphones par le raclement des grattoirs : à presque 132 ans, la Tour Eiffel s'offre le plus gros lifting de son histoire dans la perspective des Jeux Olympiques de 2024.



La Tour Eiffel à Paris, la nuit. (JULIEN MATTIA / NURPHOTO)

Pour sa 20^{ème} campagne de peinture, la célèbre dame de fer, l'un des monuments les plus fréquentés au monde dans l'ère pré-Covid, subit une cure de jouvence. Entamé en 2019 pour une fin programmée en novembre 2022, le chantier - décapage et peinture - est titanesque au vu des 18.000 pièces reliées par 2,5 millions de rivets.

Effet "gold"

Cette rénovation ne fait pas les choses à moitié : sur l'arc sud, les 19 couches de peinture précédentes, dont l'épaisseur pouvait atteindre 3 mm, doivent être décapées. Exit également la couleur "Brun Tour Eiffel" qui revêtait depuis 1968 l'édifice de 324 mètres, symbole de Paris avec Notre-Dame et la Basilique du Sacré Cœur de Montmartre. La Tour, qui à l'origine était rouge lors de sa présentation dans l'exposition universelle de 1889, va retrouver la couleur "jaune-brun", voulue par Gustave Eiffel en 1907. «Ça va donner un côté un peu plus gold à la Tour Eiffel au moment des JO par rapport à la couleur qu'on avait l'habitude de voir», souligne Patrick Branco Ruivo, directeur général de la SETE, la société d'exploitation du monument. "On peut d'ores et déjà voir la nouvelle couleur quand on regarde le sommet. Ce n'est pas révolutionnaire, mais quand il y a un beau ciel bleu sur Paris, on voit des effets un peu métalliques, brillants", ajoute-t-il.

Protocole sanitaire renforcé

Chiffrée à 50 millions d'euros, l'opération a nécessité un protocole sanitaire renforcé pour le décapage compte tenu de la présence de plomb dans les peintures précédentes. Aux équipements spécifiques et espaces de décontaminations se sont ajoutés une cinquantaine de prélèvements par semaine sur le chantier et dans les différents espaces de la Tour, énumère Alain Dumas, directeur technique de la SETE. *"On est extrêmement prudent en matière de sécurité, c'est notre priorité"*, assure-t-il, quelques semaines après la publication d'un article faisant état de trois relevés supérieurs à la normale. *"Une semaine après on a refait une mesure aux emplacements indiqués et on avait des valeurs tout à fait satisfaisantes et inférieures au seuil requis"*.

Le décapage ne concerne à ce stade que 2% de la structure et se concentre sur l'arc qui donne sur le Champ-de-Mars, le plus soumis au vent, à la pluie et au soleil, et de fait le plus dégradé. Une dégradation prévue par Gustave Eiffel qui avait lui-même préconisé de renouveler la couche de peinture tous les sept ans. Un rythme respecté depuis, avec cette année un changement de nuance. *"Pourquoi Gustave Eiffel a-t-il choisi la couleur jaune-brun ? Sans doute pour que la Tour Eiffel soit en écho avec l'ensemble de la grande ville de Paris, ville de pierre de taille, de pierre calcaire"*, souligne Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques.

"Comme de l'accrobranche avec une vue en plus"

A plusieurs centaines de mètres au-dessus du sol, équipés de harnais, d'outils et d'un pot de peinture, les peintres passent d'une pièce à une autre. Suspendus par des cordes, ils gravitent autour des 20.000 petites lampes qui font scintiller chaque soir à la tombée de la nuit la Tour pendant cinq minutes toutes les heures. *"On se déplace la plupart du temps comme sur un parcours d'accrobranche"*, explique Antoine Olhagaray, peintre cordiste de 22 ans. Avec *"une vue en plus"*, complète à ses côtés Charles-Henry Piret: *"On n'a pas l'occasion tous les jours d'être suspendu sur une corde à 300 m de haut"*.

Ont-ils l'impression d'être, près de 70 ans après, les descendants du peintre de la Tour Eiffel immortalisé par Marc Riboud en 1953 ? *"On est dans la continuité"*, estime Charles-Henry qui se dit prêt à *"reproduire cette photo version 2021"*. A une différence près : eux poseraient retenus par des cordes quand leur *"ancêtre"* posait nonchalamment, cigarette au bec et chapeau sur la tête, tenant d'une main un pinceau et de l'autre un pilier de la Tour, la ville à ses pieds.

Objectif "Gold" pour 2024 : la Tour Eiffel s'offre une cure de jouvence

https://www.lepoint.fr/societe/objectif-gold-pour-2024-la-tour-eiffel-s-offre-une-cure-de-jouvence-03-02-2021-2412418_23.php#xtmc=eiffel&xtnp=1&xtr=4

Le Point, le 3 février 2021

Le ballet des visiteurs a été remplacé par celui des peintres et les flashes des téléphones par le raclement des grattoirs : à presque 132 ans, la Tour Eiffel s'offre le plus gros lifting de son histoire dans la perspective des Jeux Olympiques de 2024.

Pour sa 20^{ème} campagne de peinture, la célèbre dame de fer, l'un des monuments les plus fréquentés au monde dans l'ère pré-Covid, n'a pas fait les choses à moitié : exit, sur l'arc sud, les 19 couches de peinture précédentes dont l'épaisseur pouvait atteindre 3 mm.

Exit également la couleur "Brun Tour Eiffel" qui revêtait depuis 1968 l'édifice de 324 mètres, symbole de Paris avec Notre-Dame et la Basilique du Sacré Cœur de Montmartre. La Tour, qui à l'origine était rouge lors de sa présentation dans l'exposition universelle de 1889, va retrouver la couleur "jaune-brun", voulue par Gustave Eiffel en 1907. « Ça va donner un côté un peu plus +gold+ à la Tour Eiffel au moment des JO par rapport à la couleur qu'on avait l'habitude de voir », souligne Patrick Branco Ruivo, directeur général de la SETE, la société d'exploitation du monument.

"On peut d'ores et déjà voir la nouvelle couleur quand on regarde le sommet. Ce n'est pas révolutionnaire, mais quand il y a un beau ciel bleu sur Paris, on voit des effets un peu métalliques, brillants", ajoute-t-il.

Protocole renforcé

Entamé en 2019 pour une fin programmée en novembre 2022, le chantier - décapage et peinture - est titanesque au vu des 18.000 pièces reliées par 2,5 millions de rivets. Chiffrée à 50 millions d'euros, l'opération a nécessité un protocole sanitaire renforcé pour le décapage compte tenu de la présence de plomb dans les peintures précédentes.

Aux équipements spécifiques et espaces de décontamination se sont ajoutés une cinquantaine de prélèvements par semaine sur le chantier et dans les différents espaces de la Tour, énumère Alain Dumas, directeur technique de la SETE. "On est extrêmement prudent en matière de sécurité, c'est notre priorité", assure-t-il, quelques semaines après la publication d'un article faisant état de trois relevés supérieurs à la normale. "Une semaine après, on a refait une mesure aux emplacements indiqués et on avait des valeurs tout à fait satisfaisantes et inférieures au seuil requis".

Le décapage ne concerne à ce stade que 2 % de la structure et se concentre sur l'arc qui donne sur le Champ-de-Mars, le plus soumis au vent, à la pluie et au soleil, et de fait le plus dégradé.

Une dégradation prévue par Gustave Eiffel qui avait lui-même préconisé de renouveler la couche de peinture tous les sept ans. Un rythme respecté depuis, avec cette année un changement de nuance.

"Pourquoi Gustave Eiffel a-t-il choisi la couleur jaune-brun ? Sans doute pour que la Tour Eiffel soit en écho avec l'ensemble de la grande ville de Paris, ville de pierre de taille, de pierre calcaire", souligne Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques.

Accrobranche

A plusieurs centaines de mètres au-dessus du sol, équipés de harnais, d'outils et d'un pot de peinture, les peintres passent d'une pièce à une autre. Suspendus par des cordes, ils gravitent autour des 20.000 petites lampes qui font scintiller chaque soir à la tombée de la nuit la Tour pendant cinq minutes toutes les heures.

"On se déplace la plupart du temps comme sur un parcours d'accrobranche", explique Antoine Olhagaray, peintre cordiste de 22 ans. Avec "une vue en plus", complète à ses côtés Charles-Henry Piret : "On n'a pas l'occasion tous les jours d'être suspendu sur une corde à 300 m de haut".

Ont-ils l'impression d'être, près de 70 ans après, les descendants du peintre de la Tour Eiffel immortalisé par Marc Riboud en 1953 ?

"On est dans la continuité", estime Charles-Henry qui se dit prêt à "reproduire cette photo version 2021". A une différence près : eux poseraient retenus par des cordes quand leur "ancêtre" posait nonchalamment, cigarette au bec et chapeau sur la tête, tenant d'une main un pinceau et de l'autre un pilier de la Tour, la ville à ses pieds.

JO 2024 : La Tour Eiffel s'offre le plus gros lifting de son histoire

https://www.huffingtonpost.fr/entry/jo-2024-la-tour-eiffel-soffre-le-plus-gros-lifting-de-son-histoire_fr_601a5d5bc5b69137248e07b6

Le Huffington Post, 3 février 2021

La dame de fer se lance dans un véritable chantier décapage et peinture dont la fin est prévue pour novembre 2022.



JO 2024 - Le ballet des visiteurs a été remplacé par celui des peintres et les flashes des téléphones par le raclement des grattoirs : à presque 132 ans, la tour Eiffel s'offre le plus gros lifting de son histoire dans la perspective des Jeux Olympiques de 2024.

Pour sa 20e campagne de peinture, la célèbre dame de fer, l'un des monuments les plus fréquentés au monde dans l'ère pré-Covid, n'a pas fait les choses à moitié : exit, sur l'arc sud, les 19 couches de peinture précédentes dont l'épaisseur pouvait atteindre 3 mm.

Exit également la couleur "Brun Tour Eiffel" qui revêtait depuis 1968 l'édifice de 324 mètres, symbole de Paris avec Notre-Dame et la Basilique du Sacré Cœur de Montmartre. La Tour, qui à l'origine était rouge lors de sa présentation dans l'exposition universelle de 1889, va retrouver la couleur "jaune-brun", voulue par Gustave Eiffel en 1907. "Ça va donner un côté un peu plus +gold+ à la Tour Eiffel au moment des JO par rapport à la couleur qu'on avait l'habitude de voir", souligne Patrick Branco Ruivo, directeur général de la SETE, la société d'exploitation du monument.

“On peut d’ores et déjà voir la nouvelle couleur quand on regarde le sommet. Ce n’est pas révolutionnaire, mais quand il y a un beau ciel bleu sur Paris, on voit des effets un peu métalliques, brillants”, ajoute-t-il.

Protocole renforcé

Entamé en 2019 pour une fin programmée en novembre 2022, le chantier - décapage et peinture - est titanesque au vu des 18.000 pièces reliées par 2,5 millions de rivets. Chiffrée à 50 millions d’euros, l’opération a nécessité un protocole sanitaire renforcé pour le décapage compte tenu de la présence de plomb dans les peintures précédentes.

Aux équipements spécifiques et espaces de décontaminations se sont ajoutés une cinquantaine de prélèvements par semaine sur le chantier et dans les différents espaces de la Tour, énumère Alain Dumas, directeur technique de la Sete. “On est extrêmement prudent en matière de sécurité, c’est notre priorité”, assure-t-il, quelques semaines après la publication d’un article faisant état de trois relevés supérieurs à la normale. “Une semaine après on a refait une mesure aux emplacements indiqués et on avait des valeurs tout à fait satisfaisantes et inférieures au seuil requis”.

Le décapage ne concerne à ce stade que 2% de la structure et se concentre sur l’arc qui donne sur le Champ-de-Mars, le plus soumis au vent, à la pluie et au soleil, et de fait le plus dégradé.

Une dégradation prévue par Gustave Eiffel qui avait lui-même préconisé de renouveler la couche de peinture tous les sept ans. Un rythme respecté depuis, avec cette année un changement de nuance.

“Pourquoi Gustave Eiffel a-t-il choisi la couleur jaune-brun? Sans doute pour que la Tour Eiffel soit en écho avec l’ensemble de la grande ville de Paris, ville de pierre de taille, de pierre calcaire”, souligne Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques.

Accrobranche

A plusieurs centaines de mètres au-dessus du sol, équipés de harnais, d’outils et d’un pot de peinture, les peintres passent d’une pièce à une autre. Suspendus par des cordes, ils gravitent autour des 20.000 petites lampes qui font scintiller chaque soir à la tombée de la nuit la Tour pendant cinq minutes toutes les heures.

“On se déplace la plupart du temps comme sur un parcours d’accrobranche”, explique Antoine Olhagaray, peintre cordiste de 22 ans. Avec “une vue en plus”, complète à ses côtés Charles-Henry Piret : “On n’a pas l’occasion tous les jours d’être suspendu sur une corde à 300 m de haut”.

Ont-ils l’impression d’être, près de 70 ans après, les descendants du peintre de la Tour Eiffel immortalisé par Marc Riboud en 1953 ?

“On est dans la continuité”, estime Charles-Henry qui se dit prêt à “reproduire cette photo version 2021”. A une différence près : eux poseraient retenus par des cordes quand leur “ancêtre” posait nonchalamment, cigarette au bec et chapeau sur la tête, tenant d’une main un pinceau et de l’autre un pilier de la Tour, la ville à ses pieds.

- FIN -